

## **BOARD OF TRUSTEES OF HUQÚQU'LLÁH IN CANADA LE CONSEIL DES MANDATAIRES DU HUQÚQU'LLÁH AU CANADA**

Le 19 mai 2023

Les délégués réunis pour le 73<sup>e</sup> Congrès national des bahá'ís du Canada

Chers amis,

Le cœur plein d'amour, le Conseil des mandataires du huqúqu'lláh au Canada vous salue tous en ce moment historique pour notre pays, alors que nous célébrons la nouvelle de l'établissement d'une maison d'adoration nationale au Canada. Nous sommes très reconnaissants à l'Assemblée spirituelle nationale de nous avoir offert l'occasion de vous transmettre notre amour et de partager quelques réflexions sur le droit de Dieu et ses implications dans la vie quotidienne.

Chaque jour, chacun d'entre nous est confronté à un barrage constant d'idéaux, d'attitudes et de choix de mode de vie visant à promouvoir le matérialisme ; c'est un fait incontournable. Au travail, à l'école, quand nous faisons des courses, et dans nos interactions sur les médias sociaux, nos « désirs » sont qualifiés de « besoins » et une vie basée sur le gain matériel se voit attribuer la plus haute valeur. Nous assistons à l'élargissement du fossé entre les extrêmes de la richesse et de la pauvreté à un rythme jamais vu auparavant. *« En dépit des efforts les plus louables consentis pour acquérir des richesses par des moyens honnêtes, “[l]’élargissement du fossé économique entre les riches et les pauvres” dans toutes les économies du monde, signe évident d’injustice, montre l’importance de la loi du huqúqu’lláh comme moyen de purifier la richesse acquise à l’intérieur de tels systèmes et de contribuer à bâtir une société juste<sup>1</sup>. »*

Dans sa lettre du 1<sup>er</sup> mars 2017 adressée aux bahá'ís du monde, la Maison universelle de justice nous appelle à être continuellement dans un état de transformation, faisant en sorte que nos actions correspondent à nos idéaux. *« Pour qu'apparaisse un nouveau modèle de vie communautaire, modelé sur les enseignements, l'ensemble des fidèles ne doivent-ils pas manifester, dans leur vie, la rectitude de conduite qui est l'une de ses caractéristiques les plus distinctives ? Chaque choix que fait un bahá'í – en tant qu'employé ou employeur, producteur ou consommateur, emprunteur ou prêteur, bienfaiteur ou bénéficiaire – laisse une trace, et l'obligation morale de mener une vie cohérente requiert que les décisions économiques qu'il prend soient conformes à des idéaux élevés, que la pureté des actions accomplies pour remplir ces buts soit à la mesure de la pureté de ses objectifs<sup>2</sup>. »* Lorsqu'il est intégré dans notre vie quotidienne, et alors que nous croyons fermement au principe fondamental de l'unité de l'humanité et que nous sommes conscients que nos actions et nos choix ont une portée sur nos frères et sœurs du monde entier, le droit de Dieu devient un moyen concret d'aider les bahá'ís à rendre leur vie conforme aux grands idéaux que nous prônons.

Cette loi va bien au-delà du calcul de notre richesse excédentaire et représente bien plus qu'une simple transaction financière. C'est un outil puissant pour introduire des principes spirituels dans notre vie matérielle. La pratique de la réflexion individuelle sur les dépenses nécessaires et celles qui ne le sont pas peut nous aider à agir avec modération, en évitant les dépenses inutiles et l'accumulation de dettes. *« En favorisant l'autodiscipline et le souci du bien-être d'autrui, cette loi puissante renforce la conscience sociale. Notre jeune génération ne considère plus le huqúqu'lláh uniquement comme un moyen matériel de propager la foi de Bahá'u'lláh, mais plutôt comme une injonction multidimensionnelle qui lie amour et loi dans le but de servir l'humanité »<sup>3</sup>. En appliquant le droit de*

Dieu dans notre vie quotidienne, nous influençons les conversations que nous avons quand nous nous visitons les uns les autres et la manière dont nous abordons les activités de construction de la société dans nos communautés. Le fait de considérer nos désirs et nos besoins change nos interactions avec la société ; et nous commençons ainsi à considérer les besoins des autres avant nos plaisirs, nous faisons des choix modérés, nous contrôlons notre nature inférieure en faisant appel à notre nature spirituelle avant de répondre à nos besoins matériels. « *Examiner sa vie afin de déterminer ce qui constitue une nécessité, puis s'acquitter avec joie de son obligation relative à la loi du huqúqu'lláh est une discipline indispensable pour établir un équilibre dans ses priorités, purifier toutes les richesses qu'on possède, et s'assurer que la part qui constitue le droit de Dieu pourvoit au bien commun*<sup>4</sup>. » Cette loi, qui ne vise pas à nous causer des souffrances, mais qui a plutôt pour but de nous attirer les bénédictions et les dons de Dieu, devrait être une source de joie et de rayonnement pour chacun d'entre nous.

Chers amis, les membres de cette institution, les représentants et les mandataires adjoints, sont prêts à aider chaque croyant à mieux comprendre les principes de la loi et son application dans notre vie quotidienne. Nous invitons chaque bahá'í canadien à réfléchir à la façon dont la loi du droit de Dieu a influencé et continuera d'influencer sa vie quotidienne – et au-delà de cela, à la façon dont elle peut avoir un effet profond sur nous, non seulement en tant qu'individus, mais aussi en tant que familles, communautés et membres d'institutions.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

Le Conseil des mandataires du huqúqu'lláh in Canada

---

<sup>1</sup> Le Conseil mondial des mandataires du huqúqu'lláh, lettre du 7 septembre 2014 à tous les conseils des mandataires du huqúqu'lláh.

<sup>2</sup> La Maison universelle de justice, lettre du 1<sup>er</sup> mars 2017 aux bahá'ís du monde.

<sup>3</sup> 'Ali-Muhammad Varqá, lettre du 27 septembre 2007 à une conférence sur le droit de Dieu tenue au Canada.

<sup>4</sup> La Maison universelle de justice, lettre du 1<sup>er</sup> mars 2017 aux bahá'ís du monde.